

## **Plan : Est-il nécessaire d'être cultivé pour apprécier une œuvre d'art ?**

### **Rappel de l'Analyse du sujet :**

**Une œuvre d'art** : le résultat d'une activité humaine, celle de l'artiste, par laquelle il exprime son intériorité et pose un intention.

Une œuvre d'art est esthétique c'est-à-dire qu'elle produit un effet sensible sur nous - elle touche la sensibilité humaine. (Elle n'est pas forcément belle, beaucoup d'artistes ne cherchent pas à faire de belles œuvres, mais en revanche, elles ne doivent pas laisser indifférent)

L'œuvre est également caractérisée par son inutilité, ça n'est pas un objet utilitaire.

**être cultivé** : cela peut signifier ici essentiellement avoir des connaissances, mais également une certaine éducation des sens ou de la sensibilité.

**Nécessaire** : ce qui est nécessaire c'est ce qui ne peut pas être autrement.

**Apprécier** : 1) cela veut dire d'abord aimer, trouver agréable quelque chose.

2) porter un jugement de valeur sur quelqu'un ou quelque chose, en reconnaître la valeur sur un plan intellectuel.

### **Problématique :**

**A première vue**, Il n'est pas nécessaire d'être cultivé pour apprécier une œuvre d'art car si apprécier une œuvre d'art cela signifie en avoir une perception sensible plutôt agréable alors il n'est pas nécessaire d'être cultivé. En effet, avoir des connaissances ne va pas nous aider à aimer plus ou moins une œuvre d'art. **Mais**, nous pourrions au contraire défendre qu'il est nécessaire d'être cultivé pour apprécier une œuvre d'art car apprécier une œuvre c'est aussi être capable de juger de sa valeur objective. Or, comment pourrions nous bien juger de sa valeur si nous n'avons pas de connaissances en art pour comparer cette œuvre avec d'autres œuvres ? Il semble donc qu'il est en réalité nécessaire d'être cultivé pour véritablement apprécier une œuvre d'art.

### **Plan possible :**

**I) Non, On peut aimer une œuvre d'art, sans pour autant être cultivé ou être un spécialiste de l'histoire de l'art.**

**Argument 1** : On peut aborder l'œuvre de manière naïve, sans avoir de connaissances, et éprouver, malgré tout, un plaisir authentique. Exemples : on peut aimer lire un roman sans connaître l'histoire du roman, sans repérer les figures de style ou les différents procédés mis en œuvre par le romancier ; on peut être touché par un tableau, sans connaître le peintre ou le courant artistique dans lequel il s'inscrit, comme Ivan dans « *Art* » la pièce de Yasmina **Reza**.

Argument 2 : Selon Kant, dans la Critique de la faculté de juger, l'expérience de la beauté réunit, de manière énigmatique, tous les hommes, quelles que soient leurs différences. Le beau "est ce qui plaît universellement sans concept". L'œuvre n'est donc pas réservée à une élite : elle peut plaire à tout le monde. Les grandes œuvres qui font l'objet d'un consensus large (les œuvres « classiques »), non seulement rassemblent les spécialistes comme les non-spécialistes, mais sont appréciées, dans le monde entier, par des hommes ayant des cultures différentes.

## **II) Oui, il faut être cultivé pour réellement apprécier une œuvre d'art**

Argument 1 : Pour apprécier, il faut comprendre, et pour comprendre, il faut connaître. Des connaissances sont nécessaires pour comprendre ce que l'œuvre signifie. Exemples : des connaissances sur la vie de l'artiste, sur les techniques particulières qu'il utilise, sur le contexte historique de la création, sur la place de l'œuvre dans l'histoire de l'art. Être cultivé signifie ici avoir des connaissances particulières sur tel ou tel art, tel ou tel artiste. La culture permet donc d'enrichir la perception de l'œuvre, afin d'en saisir les enjeux.

Argument 2 : Selon Hume dans Le jugement de Goût, pour apprécier, et donc évaluer correctement une œuvre, il faut du goût. Tous les jugements esthétiques ne se valent pas. Or, le goût, loin d'être inné, fait l'objet d'une éducation. Seul l'homme cultivé sait apprécier une œuvre d'art, c'est-à-dire déterminer la valeur qui est la sienne. En comparant les œuvres entre elles, il sait que telle œuvre est supérieure à telle autre. Plus encore, plus il s'exerce à regarder une œuvre, à écouter, à ressentir, plus il aiguise ses sens et perçoit les subtilités de l'œuvre.

Argument 3 : La culture est nécessaire, pour décoder l'œuvre, mais aussi pour reconnaître l'œuvre en tant qu'œuvre. Sans culture, je peux ne pas comprendre. Mais pire : je peux ne pas voir l'œuvre, ne sachant pas où il faut regarder. Par exemple, dans *L'Assommoir*, Zola décrit la visite au Louvre des invités d'une noce et ces invités ne prêtent pas réellement attention aux œuvres, ils sont saisis par le froid, par la brillance du parquet, par l'impression de richesse que le Musée donne, mais ils ne regardent pas les toiles.

## **III) Être cultivé peut néanmoins être également une limite pour apprécier l'œuvre**

Argument 1 : Les connaissances peuvent nuire à l'expérience esthétique : de même que le novice ne voit pas l'œuvre telle qu'elle est, faute de connaissances adéquates, de même l'homme cultivé peut finir par ne plus voir l'œuvre, sa culture faisant écran, et empêchant une approche spontanée.

Argument 2 : L'homme cultivé pourrait échouer à reconnaître l'œuvre du génie. Le génie, par définition, innove, fait une œuvre originale, en rupture avec les traditions antérieures. L'homme cultivé, en abordant l'œuvre nouvelle à travers les catégories du passé, pourrait ne pas voir l'intérêt de l'œuvre. Face au génie, l'homme cultivé et le novice semblent à égalité.

Argument 3 : Pour Bourdieu dans la Distinction, le plaisir esthétique qu'éprouve l'homme cultivé peut manquer d'authenticité : s'il aime telle œuvre, c'est moins parce qu'il est touché personnellement par cette œuvre que parce qu'il suit la tradition, et se conforme au bon goût. Il suit ainsi simplement ce qui doit être apprécié dans son milieu, et pas forcément ce qu'il aime lui réellement. Pour Bourdieu, notre milieu social et culturel décide également des œuvres que nous allons apprécier ou pas. Par exemple, il est d'usage d'apprécier le rap dans les milieux populaires et l'Opéra ou les théâtres dans les classes supérieures.